L'enseignement des types et des formes de phrases à l'aide d'albums jeunesse
Isabelle Montésinos-Gelet et Pascale Lefrançois
AQEP 2014

Un rappel…
Quand on parle de phrase…
P = sujet + prédicat (+ complément(s) de P)
P de base = sujet + verbe + complément(s) + attribut (+ complément(s) de P)

Déclarative
Positive
Active
Neutre
Personnelle

Une phrase ne peut avoir qu'un seul type

- Déclaratif
- Interrogatif
- Impératif
- Exclamatif

Une phrase répond à quatre formes

- Positive ou négative
- Active ou passive
- Neutre ou emphatique
- Personnelle ou impersonnelle

Combinaisons : On peut donc dire d'une phrase comme
N'est-il pas serviable, lui?
qu'elle est

- De type interrogatif
- De forme négative
- De forme active
- De forme emphatique
- De forme personnelle

Pour déterminer le type d'une phrase, il faut se fier aux caractéristiques syntaxiques plutôt qu'à la ponctuation.

De quel type sont les phrases suivantes?

- *Mon hypothèse serait donc fausse?*
- *C'est une vraie honte!*
- *Tu te tais immédiatement.*
- *Pourrais-tu m'aider, s'il te plaît…*

Les trois premières sont déclaratives (syntaxiquement), mais leurs valeurs sémantiques sont respectivement interrogative, exclamative et impérative. La quatrième est interrogative, mais sa valeur sémantique est impérative.

AQEP 2014 - Isabelle Montésinos-Gelet et Pascale Lefrançois © 2014

Exemples de caractéristiques syntaxiques

- ⊡ Présence ou absence de constituants
  - Ex.: absence de sujet dans la phrase impérative
  - *Viens voir!*
- ⊡ Ordre des constituants
  - Ex.: inversion du verbe et du pronom sujet dans la phrase interrogative
  - *Fait-il chaud ici?*
- ⊡ Présence de mots interrogatifs ou exclamatifs
  - Ex.: déterminants et adverbes
  - *Combien de pâtisseries voulez-vous?*
  - *Comme c'est beau!*

Pour reconnaître ces caractéristiques

- ⊡ Les manipulations par rapport à la P de base
  - Addition
    - Ex.: *Que tu es belle!*
  - Déplacement
    - Ex.: *Viens-tu manger?*
  - Remplacement
    - Ex.: *Qui veut du jus?*
  - Effacement
    - Ex.: *Joue plus fort.*

On ne peut se fier qu'à la ponctuation pour déterminer le type d'une phrase!

Quelques pratiques que nous avons observées

1er cycle – Isabelle– P interrogative et P exclamative - « Le Père Noël » d'Alexis Nesme, Nathalie Bélineau, Nadia Berkane et Emilie Beaumont

3e cycle – Sophie – Les types de phrases – Albums variés

AQEP 2014 - Isabelle Montésinos-Gelet et Pascale Lefrançois © 2014

3e cycle – Véronique – Les types de phrases
Le groupe est divisé en 4 sous-groupes. Les élèves des sous-groupes doivent créer une affiche aide-mémoire sur laquelle se trouvent les critères syntaxiques pour reconnaître les types de phrases et des exemples puisés dans des œuvres.

2e cycle – Anne – Les types de phrases – Albums variés
Anne a présenté aux élèves les critères syntaxiques pour reconnaître les types de phrases. Ils doivent trouver dans des albums des exemples pour les illustrer.

Lorsque les élèves observent des phrases dans des œuvres littéraires, il est probable qu'ils en rencontrent qui ne se classent pas dans les quatre types de phrases. C'est pourquoi il est important de considérer la phrase à construction particulière.

- Phrase infinitive
  - *Mettre le gâteau au four à 350°.*
- Phrase à présentatif
  - *Voici mon point de vue sur le sujet.*
- Phrase non verbale
  - *Quelle idée farfelue!*
  - *Attention au chien.*
  - *Bravo!*

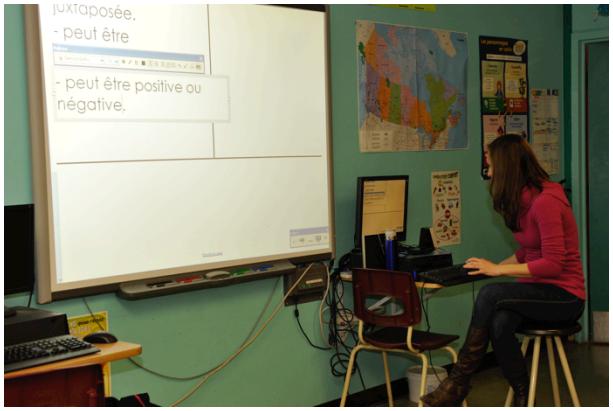
Narration d'une activité observée pour aborder la phrase à construction particulière

Dans les classes de Martine et Lucie (6e année)

Martine reprend la liste créée par les élèves pour décrire ce qu'est une phrase.

AQEP 2014 - Isabelle Montésinos-Gelet et Pascale Lefrançois © 2014

Les élèves sont particulièrement attentifs.

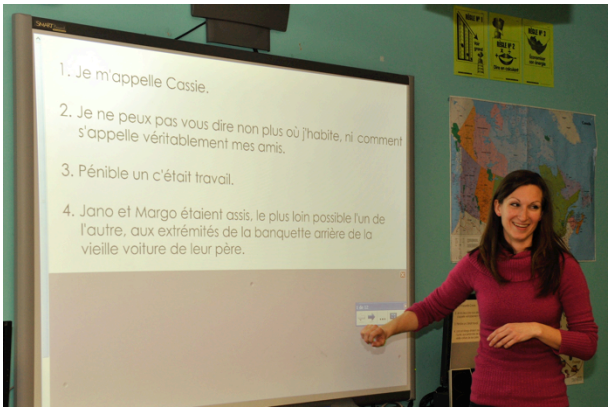


Martine ajoute de nouvelles caractéristiques mises de l'avant par les élèves.

Pendant que Lucie fournit le matériel, Martine explique les consignes de l'activité à venir.

Des énoncés sont affichés au TNI et les élèves doivent indiquer par un carton s'il s'agit ou non d'une phrase (oui=vert, non=rouge, nsp=jaune).

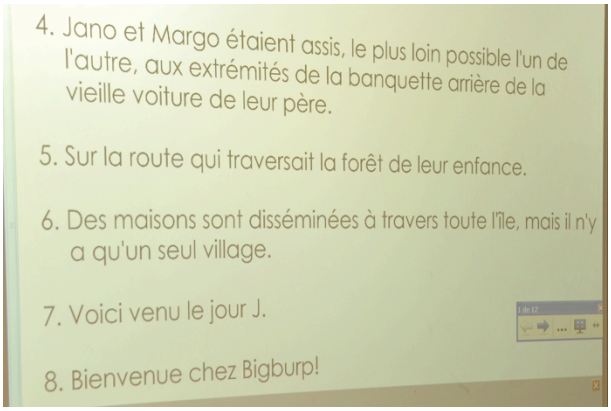
Les élèves justifient leur choix.



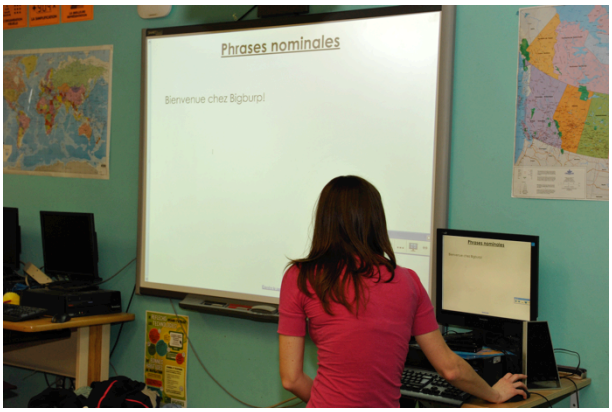
Plusieurs énoncés sont ainsi examinés par les élèves.

AQEP 2014 - Isabelle Montésinos-Gelet et Pascale Lefrançois © 2014

Les élèves sont moins unanimes quant à certains énoncés.



Il s'agit généralement de phrases à constructions particulières.



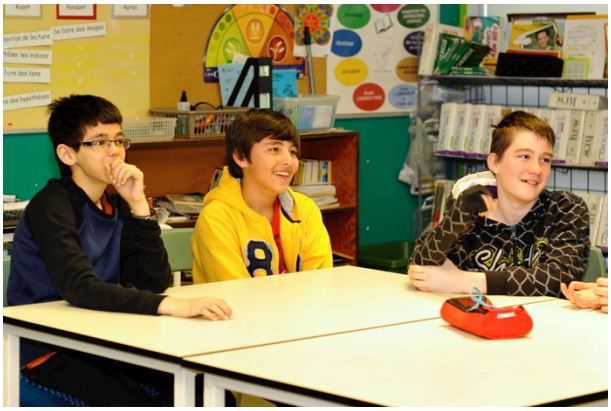
Martine propose alors une mini leçon dans laquelle elle aborde les phrases nominales, les phrases infinitives et les phrases à présentatif.

Lorsqu'il est question des phrases infinitives, Lucie présente un album de la série « Léon » d'Annie Groovie dans lequel les phrases infinitives sont fréquentes.

Martine inscrit au TNI les phrases présentées initialement sous leur type de construction. Elle présente ensuite un roman de Marie-Francine Hébert sans fournir le titre. Lucie lit la 4e de couverture du roman.

AQEP 2014 - Isabelle Montésinos-Gelet et Pascale Lefrançois © 2014

Les élèves, placés en tandem, doivent trouver un titre au roman à partir du contenu de la 4e de couverture. Certains doivent produire un titre qui correspond à une phrase nominale, d'autres à une phrase infinitive et d'autres encore à une phrase à présentatif.



Les élèves mettent en commun les titres trouvés, avant que Martine dévoile celui du roman de Marie-Francine Hébert : *Le livre de la nuit*.

Une autre activité a été observée à propos des phrases à construction particulière dans la classe de 4e année de Mylène. Lors d'une lecture de *Yakouba* de Thierry Dedieu, Faisant une pause au milieu de sa lecture, Mylène a fait observer aux élèves l'impact sur le rythme du texte du choix de l'auteur d'avoir recours à des phrases infinitives. Elle a modelé au tableau comment transformer une phrase déclarative en phrase infinitive. En suite, elle leur a demandé d'imaginer la suite de l'histoire et de l'écrire en ayant recours à des phrases infinitives.

La forme négative

- Au cœur de cette forme: NE
- Il y a généralement en plus du NE un autre mot de négation, mais pas toujours dans la langue soutenue
  - *Je ne saurais vous répondre.*

AQEP 2014 - Isabelle Montésinos-Gelet et Pascale Lefrançois © 2014

Les mots de négation

Ne… pas	**1re, 2e, 3e* années**	**Adverbe**
Ne… jamais	3e, 4e* années	Adverbe
Ne… plus	4e, 5e, 6e* années	Adverbe
Ne… rien	4e, 5e, 6e* années	Pronom
Ne… aucun/e	5e, 6e* années	Déterminant, pronom
Personne ne	6e année	Pronom
Rien ne	6e année	Pronom
Aucun + *nom* ne	6e année	Déterminant
Ne… guère		Adverbe
Ne… nullement		Adverbe
Ne… nul, nul… ne		Déterminant, pronom
Ne…pas un, pas un… ne		Déterminant, pronom
Ni…ni…ne		Conjonction

Ne sont pas des mots de négation

- ⊡ Sans
  - Il indique l'absence, mais dans une phrase positive
- ⊡ Ne… que
  - Il indique la restriction
- ⊡ Ne dit « explétif »
  - *Je crains qu'il ne soit trop tard.*

Des combinaisons possibles

- ⊡ Parfois, il peut y avoir trois mots de négation
  - *On ne comprend plus rien.*
- ⊡ *Ne…pas* ne peut se combiner à d'autres mots de négation
  - **Il n'y a pas personne.*
- ⊡ La coordination dans une phrase négative se fait avec *ni…ni*
  - *Elle a mangé et bu.*
  - *Elle n'a pas mangé ni bu.*
  - *Elle n'a ni mangé ni bu.*

AQEP 2014 - Isabelle Montésinos-Gelet et Pascale Lefrançois © 2014

Pistes pour l'appropriation dans la *Progression des apprentissages*

C. Les formes positive et négative	1re	2e	3e	4e	5e	6e
1. **Comparer des phrases négatives à l'oral à des phrases négatives à l'écrit pour prendre conscience que le *n'/ne* est habituellement omis à l'oral** (ex. : à l'oral, on dit : *J'y vais pas.* On écrit : *Je n'y vais pas.*)			→	→	→	→
2. Écrire des phrases de forme négative et varier les structures en fonction des mots de négation à l'étude			→	→	→	→
3. Comparer des phrases de forme positive à des phrases de forme négative et dégager les différentes positions des mots de négation par rapport au verbe			→	→	→	*
4. **Corriger des phrases négatives à l'aide d'une procédure : repérer des mots comme *pas, plus, jamais* et ajouter les *n'/ne* manquants**			→	→	→	*
5. Détecter et corriger des erreurs produites à l'écrit par l'oubli ou la mauvaise position du *n', ne* dans la négation						
a. présence ou absence du *ne* (ex. : à l'oral, on dit : *La plante pousse pas vite.* On écrit : *La plante ne pousse pas vite.*)			→	→	→	*
b. redondance d'un mot de négation(ex. : à l'oral, on entend parfois : *Y'a pas personne qui vient.* On écrit : *Il n'y a personne qui vient.*)					→	→

Le sens

- ⊡ Les transformations de type ou de forme changent toujours un peu le sens
  - *Lise prend des vacances parce qu'elle est fatiguée.*
  - *Pourquoi Lise prend-elle des vacances?*
  - *C'est parce qu'elle est fatiguée que Lise prend des vacances.*
- ⊡ Transformer une phrase à la forme négative change radicalement le sens
  - *Lise ne prend pas de vacances parce qu'elle est fatiguée.*
  - *Lise prend des vacances parce qu'elle n'est pas fatiguée.*
- ⊡ Les marqueurs de négation ne sont pas interchangeables
  - *Je ne fais pas de compromis.*
  - *Je ne fais jamais de compromis.*
  - *Je ne fais plus de compromis.*
  - *Je ne fais aucun compromis.*
- ⊡ Attention au sens quand on travaille la forme négative

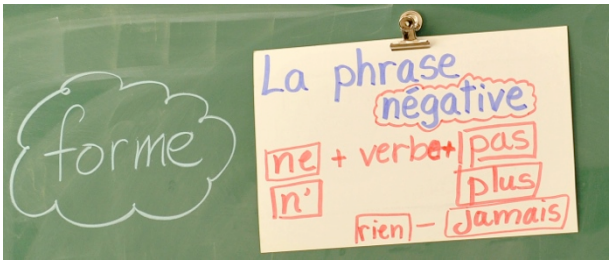
Exemples de tâches de transformation à la forme négative

- ⊡ Exprimer à la forme négative des consignes ou des règlements écrits à la forme positive et vice versa
  - *Rester avec le groupe pendant toute l'activité.*
  - *Garder le silence quand un élève a la parole.*
  - *Ne pas courir autour de la piscine.*

AQEP 2014 - Isabelle Montésinos-Gelet et Pascale Lefrançois © 2014

Julie exploite l'album *Les deux arbres* d'Élisabeth Brami et Christophe Blain dans le cadre d'une lecture interactive. Se servir des ressources offertes par une œuvre pour travailler la grammaire n'implique pas de l'instrumentalisée si cette œuvre est d'abord présentée en tant que telle à travers un dispositif qui vise sa réception.

Julie active ensuite les connaissances antérieures de ses élèves quant à la phrase négative. Elle leur demande de produire à l'oral des phrases négatives qu'elle écrit partiellement sous leur dictée. Elle fait remarquer les mots de négation et le fait que le verbe s'enchâsse lorsqu'il est conjugué, alors qu'il leur fait suite lorsqu'il est à l'infinitif.



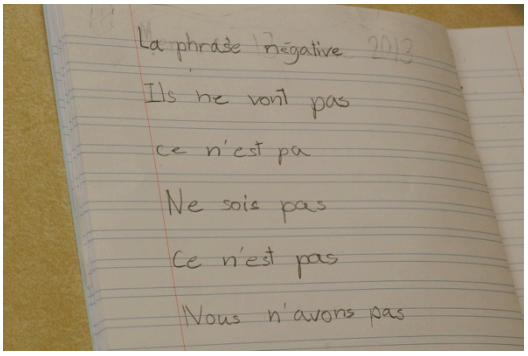
Julie fait une relecture de l'œuvre projetée au TNI grace à une caméra document. Les élèves qui peuvent lire le texte ont pour tâche de détecter les phrases négatives qu'ils détectent et d'indiquer à Julie les mots de négation qu'elles contiennent. En transformant une phrase avec d'autres mots de négation, Julie fait observer à ses élèves que les mots de négation n'ont pas le même sens. Ainsi, ne plus concerne le présent et le futur, alors que ne jamais implique également le passé. Par exemple, la phrase « Je ne mange plus de sucreries. » implique que le locuteur en a déjà mangés, alors que la phrase « Je ne mange jamais de sucreries. » est un constat qui est valable pour le passé, le présent et le futur.

AQEP 2014 - Isabelle Montésinos-Gelet et Pascale Lefrançois © 2014

Après le relevé collectif de phrases négatives, les élèves choisissent des albums.

En tandem, ils doivent relever des phrases négatives au sein des textes qu'ils lisent préalablement.

Julie observe le travail des élèves et offre un étayage soutenu.



Les élèves relèvent principalement des phrases contenant les mots de négation « ne pas ». Il est vrai qu'ils sont généralement plus fréquents.

AQEP 2014 - Isabelle Montésinos-Gelet et Pascale Lefrançois © 2014